ELLE DECORATION

35 ANS

COLLECTOR

FUTURS

LES STYLES DE DEMAIN

300 pages d'inspirations

VISIONNAIRES
LES DÉCORS IMAGINAIRES

LA SECONDE VIE DU **MARBRE**

SALLES DE BAINS
LE QUOTIDIEN RÉENCHANTÉ

AFRIQUE
TERRES DE DESIGN

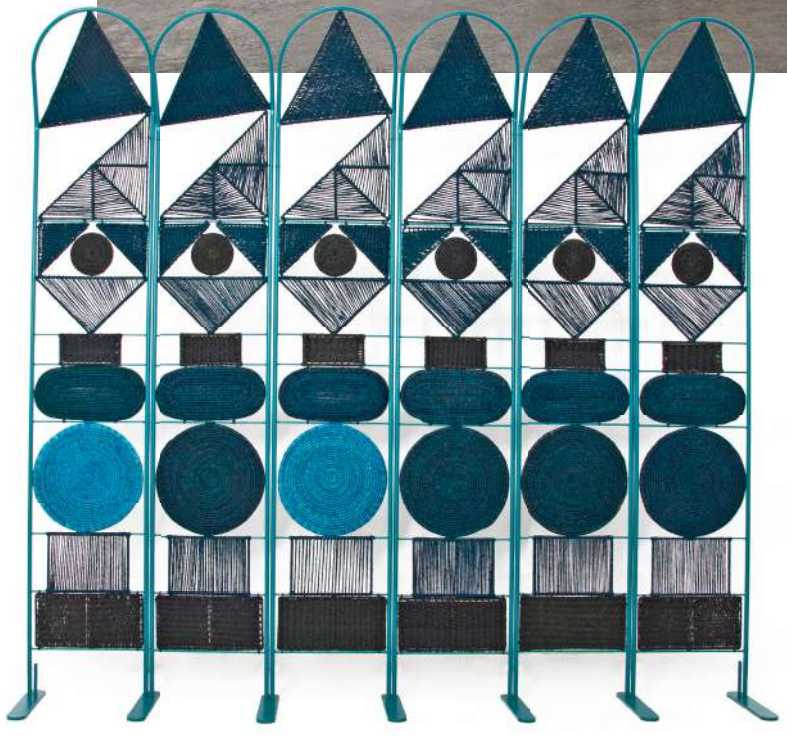
AFRIQUE, L'AVENIR DU DESIGN

Matériaux, symboles ou pratiques : les designers originaires du continent africain puisent dans leurs patrimoines la matière de leurs créations. La puissance de leurs récits ensorcelle, de Dakar à Milan. Démonstration avec neuf talents.

par **Emmanuelle Courrèges**

Dans les galeries, les foires internationales et les musées, le design du continent africain est devenu, ces dernières années, une valeur sûre. Designers textiles, ébénistes, céramistes, créateurs de luminaires ou de mobilier imposent une langue vernaculaire qui promeut des pratiques séculaires (le recyclage, le fait-main, la traçabilité), associées à des savoir-faire artisanaux étourdissants de beauté. Puisant dans les corpus culturels aux quatre coins de l'Afrique, maîtrisant l'art du conte comme personne, ils tissent des histoires, transforment, célèbrent et aspirent, comme l'observe le designer d'origine éthiopienne Jomo Tariku, « à changer la perception du design africain tout en explorant des formes contemporaines ». Ici, il est question de culture, de mémoire, d'héritage et d'innovation. Cette écriture puissante installe un style reconnaissable entre tous. Alors que s'ouvre dans quelques jours la 14e édition de la Biennale de l'Art africain contemporain, à Dakar[1], et que Paris accueille en juin l'exposition "Exceptions d'Afrique"[2] qui réunit, sur deux évènements, une vingtaine de talents, focus sur cette scène éblouissante à travers le portrait de neuf d'entre eux ■

(1) Du 19 mai au 21 juin, biennaledakar.org
(2) Du 9 au 12 juin, exposition au Grand Palais Ephémère, Paris-7e, suivie d'une vente "Hors les Murs" chez Empreintes (5, rue de Picardie, Paris-3e).



Paul Samuels ; Judd van Rensburg ; presse

Pop culture
Fabriqués en hêtre et décorés à la main, ces bureaux, bibliothèques ou commodes de la série "Kassena Ibibhee" sont inspirés des peintures murales du village burkinabé de Tiébélé.

Héritage
Sur un stand collectif de design africain, à la Design Week Milan 2019, Thabisa Mjo est assise sur sa commode "Potjie". Réalisée par l'artiste Sakhile Cebekhulu, elle représente le dédale des rues de Johannesbourg entourant des vues sur les paysages du KwaZulu-Natal.

← **Fresques végétales**
Réalisées dans les zones rurales de l'Eswatini (« le pays des Swazis »), les pièces tissées par les artisanes de l'association Gone Rural sont encadrées par des portants en acier fin, composant des tableaux rappelant des peintures murales.

KATY TAPLIN ET ADRIAAN HUGO, ALIAS DOKTER & MISSES
PUISSANT VOCABULAIRE GRAPHIQUE

Il a étudié le design industriel, elle est graphiste. Adriaan Hugo et Katy Taplin conjuguent depuis quinze ans leurs compétences et leurs univers. Dans leur studio de Johannesbourg, mixant la 2D et la 3D, ils habillent les formes imposantes de leur mobilier de signes empruntés au vocabulaire graphique africain, réinterprétés dans des couleurs pop et décalées, peints à la main, qui leur confèrent puissance et poésie. Qu'ils célèbrent la force tellurique des peintures murales des Kassena du Burkina Faso sur des buffets (photo ci-dessus) ou la beauté des maisons décorées par les femmes Basotho, ils imposent un style novateur. Une ligne de paravents uniques et de tabourets est née de leur collaboration avec l'association Gone Rural, rencontrée grâce au programme Design Network Africa. Les tissages de sisal et d'herbe lutindzi associés au design industriel composent des motifs beaux comme des fresques. **dokterandmisses.com**

THABISA MJO
INSPIRATION JUPE ET MARMITE

Ses lampes "Tutu 2.0", fruit d'un concours organisé par une chaîne sud-africaine de restauration, font aujourd'hui partie des collections permanentes du musée des Arts décoratifs de Paris. Célébrée dans le monde entier grâce à cette série inspirée de la jupe Xibelani portée par les femmes du peuple Tsonga, la designer sud-africaine Thabisa Mjo développe des collections empreintes des cultures de son pays à travers son agence de création, Mash. T Design Studio. En perles, en bois, en fibres de palmier Ilala tissées par les artisans vanniers de la coopérative Bambizulu ou en céramique, ses objets, fonctionnels ou décoratifs, subliment les plus beaux savoir-faire sud-africains. Tel le banc "Hlabisa", conçu avec le duo Stephen Wilson et Phillip Holland de Houtlander. Avec sa forme accueillante, ses pieds façon « potjies », marmites tripodes traditionnelles, et un dossier ondulant qui a nécessité 1 300 heures de travail aux maîtres tisserands, elle signe une pièce d'exception. A voir à la galerie Bonne Espérance, à Paris.
3, rue Notre-Dame-de-Bonne-Nouvelle, Paris-2e. mashtdesignstudio.com

Royal raphia
Ci-dessus, pétioles du Raphia vinifera entrecroisés, tissages de perles de la fondation camerounaise Gacha, « jupes de raphia » teinté au pied des chaises… Jean-Christophe Gam a conçu la série "Njoya" comme une cérémonie d'intronisation à la cour royale Bamoun dont il est l'un des héritiers. Ci-dessous, un tapis en fibres de raphia t teintées à l'hibiscus et tissées par les vanniers non voyants de l'association Crefisac.

PIERRE-CHRISTOPHE GAM
CHANTRE DU « BAMBOU DE RAPHIA »

Présentée lors de la dernière Paris Design Week, la série de mobilier "Njoya", du nom du dix-septième souverain du royaume Bamoun – dont le palais était entièrement construit en « bambou de raphia » (pétiole des palmes du Raphia vinifera) –, rend hommage à ce matériau aussi solide que léger et à une tradition abandonnée avec l'arrivée des colons qui imposèrent le bois. A la manière d'un griot moderne et parce que « l'art est fondamental pour renouer avec l'Histoire », le designer et artiste visuel Pierre-Christophe Gam, d'origine tchado-camerounaise, revivifie d'autres savoir-faire comme le tissage du raphia, le travail des perles ou cette étonnante technique de teinture traditionnelle, mélange de kaolin et d'un liquide à base de plantes, auquel il a ajouté de la cendre et de la peinture pour obtenir ce fini mat et poudreux dont il a recouvert les pièces de cette collection. Connu pour ses installations et ses œuvres numériques, l'artiste confère à ses chaises et tabourets une éclatante modernité.
Du 12 au 16 octobre, à la Frieze Art Fair, à Londres.
Du 3 au 6 novembre, à ART X Lagos, au Nigeria.
pierre-christophe.com

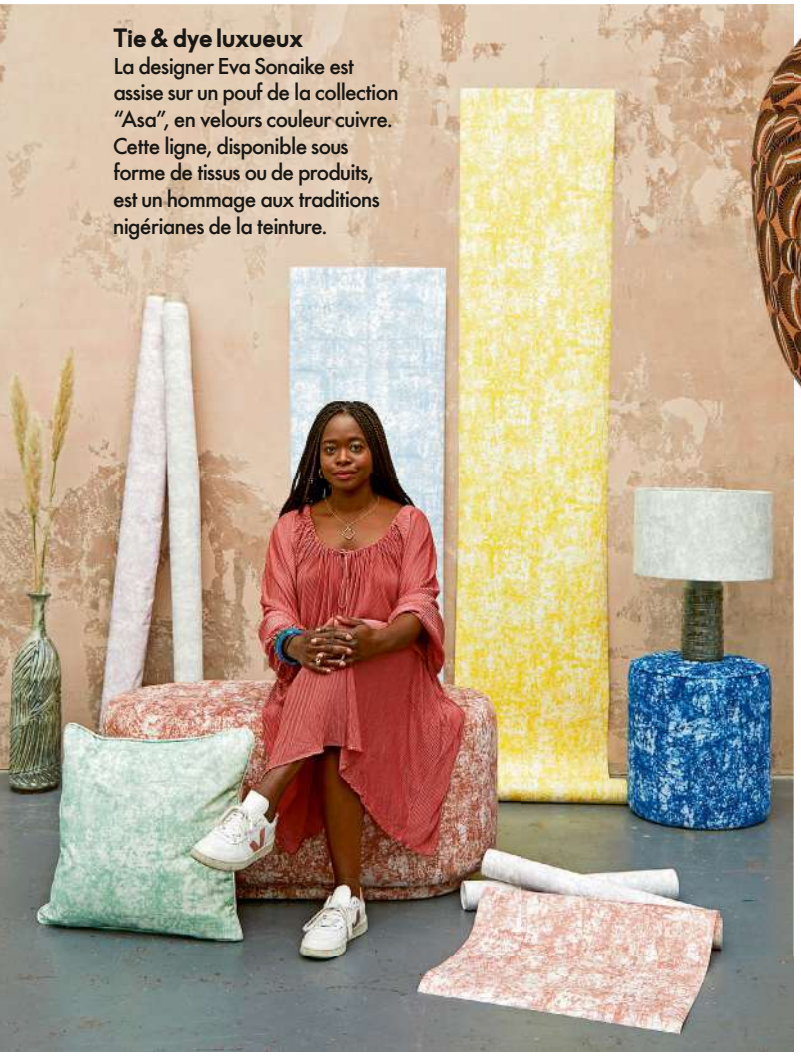
Silhouettes vivantes
"D'après Mondrian", "Demoiselle Baoulé" dite "Le Masque", "L'Arbre à casiers" : ces étagères en bois de cocotier recyclé, entièrement façonnées à la main, constituent aujourd'hui une grande part du travail du designer.

JEAN SERVAIS SOMIAN
LE TALENT DE LA MÉTAMORPHOSE

Les cocotiers dont il ressuscite les troncs pour les transformer en étagères affolent les amateurs de design du monde entier. Ces "Demoiselles de Grand-Bassam", du nom de sa ville natale en Côte d'Ivoire – où il a installé showroom et atelier – ont fait sa réputation. Qu'il les habille de clous (rappelant la statuaire ou certains masques), d'hibiscus (taillés dans la masse et laqués) ou des couleurs de Mondrian, Jean Servais Somian aime transformer. Comme ces pirogues devenues d'insolites méridiennes ou ces mortiers métamorphosés en commodes. Pour donner « une identité » à ces bois qu'il affectionne, il ourle certaines de ses pièces de perles en corne, en os ou en ébène. Entouré d'une équipe de trente artisans, l'artiste, qui réalise tout à la main, est aussi un storyteller passionné aimant transmettre la mémoire des objets : avec lui, rien ne meurt, tout est vivant.

Du 6 au 12 juin, exposition "Identités contemporaines", à la galerie 24Beaubourg (24, rue Beaubourg, Paris-3e). Du 9 au 12 juin, exposition "Exceptions d'Afrique" lors du salon Révélations au Grand-Palais Ephémère, (2, place Joffre, Paris-7e). somiandesign.com

© Pierre-Christophe Gam ; Guy Kouekam ; presse



Tie & dye luxueux
La designer Eva Sonaike est assise sur un pouf de la collection "Asa", en velours couleur cuivre. Cette ligne, disponible sous forme de tissus ou de produits, est un hommage aux traditions nigérianes de la teinture.

EVA SONAIKE
LA COULEUR COMME SIGNATURE

En Afrique, la couleur est un élément fondamental. La designer textile Eva Sonaike d'origine nigériane, convaincue de ses bienfaits sur l'humeur, en a fait sa signature. Une esthétique qu'elle déploie dans une collection de coussins, de tapis, d'abat-jour et, désormais, de papiers peints. Qu'elle s'inspire des techniques de teinture traditionnelles, comme l'« adire » du Nigeria, ou de broderies Yoruba, des architectures brutalistes postcoloniales ou des jardins botaniques d'Aburi au Ghana, la créatrice fait entrer les motifs et les vibrations de l'Afrique de l'Ouest dans la maison. A l'exception des tapis confectionnés au Népal, ses produits sont entièrement fabriqués en Grande-Bretagne. Cette saison, elle collabore avec Soho Home, pour lequel elle a développé une collection de huit pièces en édition limitée et rhabillé quelques best-sellers de la marque de ses textiles (motif "Ijoba garret", ci-dessus). **evasonaike.com**

JOHANNA BRAMBLE
MAGICIENNE DU TISSAGE

Originaire des Antilles et installée à Dakar depuis plus de dix ans, Johanna Bramble est aujourd'hui l'une des meilleures ambassadrices du tissage manjak très exigeant, originaire de Guinée-Bissau, du Cap-Vert et du Sénégal. La pratique de ce tissage lui permet de se « libérer des frontières ». Ses gammes de couleurs et de motifs – variations autour des signes traditionnels qu'elle aime « emmener ailleurs » – ensorcellent d'Abidjan à Paris. Grâce au peigne du tisserand qui détermine la densité et la texture du tissu, grâce aussi aux innovations qu'elle insuffle à la tradition – du Lycra avec lequel elle crée un aspect d'écaille, des bandes de cassettes audio recyclées qui apportent une brillance inattendue –, Johanna crée des collections inédites et sublimes. Du fil de papier, du cuir d'ananas, de la fibre de banane ou du raphia… Elle n'aime rien tant qu'expérimenter et « mé-tisser ».

Du 9 au 12 juin, exposition "Exceptions d'Afrique" au salon Révélations, au Grand Palais Ephémère (2, place Joffre, Paris-7e). Du 19 mai au 18 juin, sélection "Exceptions d'Afrique – Hors les Murs" chez Empreintes (5, rue de Picardie, Paris-3e). Instagram : @johannabramblecreations

Motifs et textures
Tissées sur des métiers traditionnels dans son atelier de Dakar, les collections "Manjako" et "Light Nayali Stretch" de Johanna Bramble.

© Anna Stathaki ; Vincent Leroux

1

2

JOMO TARIKU
LA FASCINATION DES SIÈGES

La noblesse et la profondeur de son travail ont séduit le MET de New York, qui lui a commandé des sièges. Le designer américain d'origine éthiopienne Jomo Tariku a pour ce mobilier une fascination certaine. Réalisée en noyer américain, frêne ou bouleau, chacune de ses assises est une réinterprétation de modèles africains préexistants, riches de sens. Qu'il s'inspire des cornes des antilopes nyala d'Afrique de l'Est (dossier de sa chaise "Nyala", photo 1), du peigne « afro », dont il synthétise « la riche histoire avec la tradition d'un siège de cérémonie signifiant le leadership et la parenté » (chaise "Mido", photo 2), des mortiers traditionnels utilisés pour moudre le café torréfié (tabouret "Mukecha"), ou du pupitre de prière présent dans les églises coptes éthiopiennes (chaise "MeQuamya"), le créateur – dont chaque pièce porte un nom en amharique – combine le fonctionnel, le symbolique, les corpus culturels africains et des lignes très contemporaines.

Projet "Afrofuturist Period Room" en cours pour le MET, à New York. jomotariku.com

© Gediyon Kifle ; presse

1

2

LANI ADEOYE, ALIAS STUDIO LANI
AU SON DU TAM-TAM

La musique adoucit les mœurs, mais a aussi ce pouvoir de relier les êtres et d'abolir les frontières. C'est dans ce corpus que la designer canadienne d'origine nigériane Lani Adeoye, fondatrice de Studio Lani, a puisé son inspiration pour créer plusieurs de ses pièces phares. Les "Talking Tables" (photo 2), les "Lilo Chairs" et les "Talking Stools" évoquent des instruments de musique, dont les iconiques tam-tams ouest-africains. Qu'elles soient habillées du célèbre tissu Aso Oke du Nigeria ou d'un tissage végétal – réalisé par les femmes qui confectionnent les nattes de sol –, ces créations lui permettent de soutenir les méthodes de fabrication traditionnelles, combinées à des lignes contemporaines. Si Lani fait la part belle au cuir et au bois, le métal sculpté est devenu une véritable langue, qu'elle déploie pour créer des pièces intemporelles, techniques et innovantes, telles les lampes "Sisi Eko" (photo 1) ou "Ite", semblables à des nids. **studio-lani.com**

BOUCHRA BOUDOUA
L'AMOUR DE LA TRADITION BERBÈRE

Ses céramiques solaires et poétiques ont déjà séduit Caravane et The Conran Shop. Dans ses ateliers de Casablanca et Marrakech, la designer Bouchra Boudoua, passionnée par les signes, revisite la tradition berbère du travail de la terre (photo). Qu'elle glisse quelques motifs traditionnels amazighs – tels des clins d'œil qu'elle marie à ses réalisations graphiques pour créer son propre langage –, ou qu'elle introduise d'autres matériaux – fibres naturelles du raphia d'Essaouira habillant vases et corbeilles à fruits – rien ne l'enthousiasme plus que « le passé, la culture, l'échange avec les artisans et l'humain ». Soucieuse de l'impact environnemental de son travail, la créatrice sélectionne des fournisseurs (notamment d'émaux) proposant des alternatives non polluantes. Sa dernière collection, imaginée ce printemps pour le palace La Mamounia, fait la part belle aux couleurs marocaines : le rose des façades de Marrakech, le vert des jardins et le mythique « orange Mamounia ».
Collection capsule 2022 pour l'hôtel La Mamounia, à Marrakech (Maroc). En vente chez Caravane et The Conran Shop. bouchraboudoua.com

© Sukanmi Iroko ; presse